



L'éducation aux valeurs comme priorité sociale en République Démocratique du Congo : un examen systématique des défis et des perspectives

Umba di M'balu J.^{1,2,3}, Malung'Mper Akpanabi P.⁵, Kabeya Makweta N.⁶, Mweze Chirhulwire Kingi D.⁴, Bamue Solo D.³, Pelenda Tshiala J.M.², Mbenga Mpiem L.², Bwangila Ibula C.^{1,2,4}, Ibanda Kasongo B.²

¹ Université Loyola du Congo (ULC), 7 avenue Père Boka, Kinshasa, B.P. 3724/Kinshasa-Gombe, RD Congo

² Université Pédagogique Nationale (UPN) B.P. 8815/Kinshasa-Ngaliema, RD Congo.

³ Université Président Joseph Kasa Vubu (UKV), B.P. 314 Boma/Kongo Central

⁴ Université Catholique du Congo (UCC), B.P. 1534, Kinshasa/Limete, RDC

⁵ Institut Supérieur de Développement Rural de Mbeo (ISDR/MBEO) Idiofa, UCC, B.P. 1534, Kinshasa/Limete

⁶ Institut Supérieur Pédagogique de Kasongo-Lunda (ISP), Kasongo-Lunda, Kwango, RD Congo

Résumé

L'institution scolaire est traditionnellement investie de la mission sacrée de former l'élite de demain. Malheureusement en RD Congo, cette mission dévolue à l'institution scolaire ou système éducatif en général n'est plus atteinte.

La formation n'est plus de qualité et les jeunes n'ont plus de repères car ils exportent les maux de la société congolaise dans leurs écoles ou institutions supérieures.

Il sied de noter tant que le système ne mettra pas l'homme au centre, prenant en compte sa formation (intellectuelle et morale), la société congolaise continuera à patauger dans la perte.

Mots clés : Education, valeurs, priorité sociale, examen systématique et RD Congo.

Abstract

The educational system is traditionally entrusted with the sacred mission of shaping tomorrow's elite. Unfortunately, in the DR Congo, this mission—assigned to the school system or the education sector as a whole—is no longer being fulfilled.

The quality of education has declined, and young people lack guiding principles, as they bring the ills of Congolese society into their schools and higher education institutions.

It is worth noting that unless the system places the human being at the center—prioritizing both intellectual and moral development—Congolese society will continue to flounder in a state of ruin.

Keywords: Education, values, social priority, systematic review, DR Congo.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.23281046>

1 Introduction

La République Démocratique du Congo (RD Congo) fait face à une superposition complexe de crises, caractérisée par des conflits armés prolongés, des déplacements massifs de population et des violations graves des droits humains ainsi que par une épidémie de maladie à virus Ebola, déclarée urgence de santé publique de portée internationale en mai 2026 (<https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/cluster-protection-rdc-points-saillants-de-la-situation-de-protection-en-republique-democratique-du-congo-des-mois-d'avril-et-mai-2026>).

Le système éducatif de la RD Congo fonctionne dans un pays à l'échelle continentale et à très forte diversité territoriale, ce qui façonne à la fois l'offre et la demande d'éducation (Fundacion Xcalibur, 2026). L'institution scolaire est traditionnellement investie d'une mission sacrée : former l'élite de demain. En effet, dans un pays où la gouvernance est fragilisée par la prédation des ressources et l'instabilité chronique ; où la conscience citoyenne – cette certitude de son appartenance à une communauté politique et de ses responsabilités envers celle-ci - y est constamment célébrée dans les discours officiels mais minée dans les pratiques sociales qui enseignent tout le contraire.

Dans la vie quotidienne, notamment dans la ville de Kinshasa, l'Etat apparaît dépassé par des pratiques sociales marquées par le non-respect systématique des règles, l'anarchie urbaine et la défiance vis-à-vis des institutions. L'observation empirique de l'espace public kinois donne l'image d'une société où les normes juridiques sont largement ignorées, négociées ou remplacées par des règles informelles (Kenge, 2026).

Cependant, il est certes vrai que le système éducatif et social congolais fait face à des obstacles structurels et culturels qui limitent la transmission des valeurs citoyennes, morales et éthiques. L'éducation aux valeurs en RD Congo est axée sur la promotion de la nouvelle citoyenneté, qui vise à développer le sens d'engagement individuel et collectif de chaque citoyen dans la défense de la patrie, le respect du bien commun et la promotion des valeurs républicaines et sociétales (MINEDUC-NC, 2026).

La Banque Mondiale (2022) affirme même que l'éducation constitue un facteur central de développement humain, de consolidation de la paix et de réduction des inégalités. Elle agit donc comme un multiplicateur (Mutshipay *et al.*, 2026). En RD Congo, l'école revêt une vocation fondamentale : former des citoyens responsables, conscients de leurs droits et devoirs. La formation aux valeurs morales est un processus éducatif visant à ancrer des principes éthiques et des comportements désirables chez les individus.

Plus de deux décennies de déclin économique, de chaos politique et de guerre ont créé des conditions extrêmement difficiles pour l'éducation en RD Congo. En 2002, le PIB par habitant avoisinait environ 100\$, mais en 2025, le PIB était de 806,8\$ (<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.PCAP.CD?locations=CD>) ce qui atteste d'une augmentation de près de 8%. Mais le PIB du pays reste toujours les plus faibles de l'Afrique subsaharienne à cause de la mauvaise gouvernance et répartition des richesses issues de mines.

Dans les programmes scolaires actuels, l'éducation à la citoyenneté occupe une place non négligeable. Les manuels regorgent des notions sur la démocratie, sur la séparation des pouvoirs ou les droits de l'homme. Mais une observation des pratiques en classe révèle souvent un enseignement dogmatique, réduit à un catéchisme républicain. L'élève apprend à réciter ses droits sans jamais être mis en situation de les exercer. Ainsi, l'école prêche une citoyenneté participative mais pratique le verticalisme.

Ainsi, le système éducatif congolais jouera un rôle important dans la reconstruction des institutions politiques du pays, dans la stimulation de la croissance et dans la correction des inégalités (Banque mondiale, 2005).

Cette étude a comme objectif principal de tirer de relever les défis à une éducation aux valeurs dans le système éducatif congolais et proposer certaines perspectives en vue de valoriser les valeurs au sein de la société.

2 L'éducation familiale et son apport dans le système éducatif congolais

En effet, certains parents ne jouent plus pleinement leur rôle d'éducateurs. Or l'éducation aux valeurs commence à la maison qui est la première instance éducationnelle. C'est à la maison que l'on commence à apprendre à respecter les autres, et les biens communs, à être honnête, à obéir, à travailler, à aider les autres et à vivre en communauté.

Le champ de l'éducation familiale comprend en son essence une dualité dans la mesure où il renvoie à la fois à l'action éducative exercée par la famille envers ses enfants et à des interventions socio-éducatives visant à soutenir les parents dans certains aspects de l'éducation de leur progéniture.

Le système éducatif congolais est certes divisé en trois sous-systèmes dont le niveau maternel, le niveau primaire et secondaire, et enfin le niveau universitaire. Mais curieusement, la famille joue un grand rôle dans la matérialisation de ces différents niveaux. C'est ainsi qu'il se constate qu'avec la fuite de responsabilités de certains parents vis-à-vis à leurs enfants, la délinquance juvénile et la multiplicité de groupes de Kulunas a pris de l'envol à Kinshasa et s'est répandu à travers tout le pays.

Le dialogue entre parents et enfants constitue un excellent moyen pour la formation de la personnalité de ce dernier. Il permet aux parents d'orienter l'éducation qu'ils souhaitent transmettre à son enfant, leur inculquer les valeurs, les normes qui sont des vertus pour la formation de leurs consciences. Selon le conseiller d'orientation scolaire et psychopédagogique M. Charly Muzadi Kanyinda, « il est très important qu'il y ait dialogue entre parents et enfants. Les parents sont là pour éduquer leurs enfants. Ils doivent inculquer les valeurs de la société et ce que la société attend d'eux, leurs transmettre des vertus, les règles sociétales qui formeront chez l'enfant la conscience » a-t-il indiqué. La conscience étant selon M. Muzadi, la connaissance que le sujet possède sur sa personnalité, son environnement et sa société, il est important de la cultiver dès l'enfance (<https://edu-nc.gouv.cd/actualites/education-des-enfants-la-communication-dans-la-vie-familiale-represente-un-facteur-tres-important-dans-la-construction-de-la-personnalite-de-la-culture-de-lenfant-psychopedag> consulté le 19/09/2026 à 10h20)..

A titre d'exemple dans la société communiste, l'homme vit pour la société. L'enfant apprend à tout faire pour que la société soit meilleure ; par contre chez les capitalistes, l'homme doit tout faire pour dominer, ainsi l'enfant est porté vers la domination et la réussite.

Les parents doivent être disponibles pour échanger avec leurs enfants. La communication dans la vie familiale représente un facteur très important dans la construction de la personnalité, de la culture de l'enfant. C'est à travers une communication franche que les parents inculquent aux enfants les valeurs fondamentales. C'est dans l'échange et le dialogue que les enfants apprennent le respect, l'esprit d'écoute et la tolérance. Beaucoup des déviations constatées aujourd'hui dans notre société résultent de l'absence de responsabilité des parents dans l'éducation de leurs enfants (<https://edu-nc.gouv.cd/actualites/education-des-enfants-la-communication-dans-la-vie-familiale-represente-un-facteur-tres-important-dans-la-construction-de-la-personnalite-de-la-culture-de-lenfant-psychopedag> consulté le 19/09/2026 à 10h20)..

« Si les parents ne communiquent pas aux enfants pour leur dire ce que la société veut, on aura pas des hommes et des femmes intègres dont la société a besoin », a martelé le psychopédaogogue. Les parents sont les premiers piliers, acteurs de l'éducation de leurs enfants. La vie d'aujourd'hui et de demain dépend de la famille. Quand les familles sont tourmentées, agitées et perturbées, on aura que des avenues, des communes perturbées et le pays en souffrira. Montrer l'enfant la voie à suivre dès qu'il est jeune et quand il sera grand, il ne s'en détournera point (<https://edu-nc.gouv.cd/actualites/education-des-enfants-la-communication-dans-la-vie-familiale-represente-un-facteur-tres-important-dans-la-construction-de-la-personnalite-de-la-culture-de-lenfant-psychopedag> consulté le 19/09/2026 à 10h20).

L'échec social, l'insertion professionnelle manquée des jeunes, les violences et l'abandon de la famille, le manque d'éducation scolaire, la démission des parents, de mauvaises fréquentations de jeunes et l'influence des réseaux

sociaux seraient, entre autres, les causes de la délinquance juvénile (<https://acp.cd/genre/le-manque-deducation-scolaire-lune-des-causes-de-la-delinquance-juvenile-en-rdc-une-ong/> consulté le 19/09/2026 à 11h).

3 La jeunesse en manque des repères

La population de la RD Congo est en majorité jeune selon plusieurs études (CENI, INS-RDC, UE, BM, FAO). Mais, force est de constater que cette jeunesse est délaissée à son triste sort. Car, le système éducatif congolais, après près de 60 ans d'existence ; produit des intellectuels qui sont soit embauchés dans la fonction publique ou soit qui finissent dans les activités économiques informelles.

Au fil des années, l'éducation a perdu sa lettre de noblesse, faisant des intellectuels, des individus qui courent derrière les politiques pour bénéficier des miettes qui tombent de leurs tables.

Il existe donc une anomie (inefficacité ou incohérence) qui caractérise la coexistence des normes étatiques et des normes informelles communautaires, clientélistes ou opportunistes qui s'avèrent souvent plus efficaces pour organiser la vie quotidienne (Kenge, 2026). L'auteur affirme que le régime de Mobutu Sese Seko (1965-1997) a instauré un Etat fortement personnalisé, caractérisé par le clientélisme, la centralisation autoritaire et la confusion entre ressources publiques et intérêts privés. Ce régime avait assuré une certaine stabilité politique au prix d'un affaiblissement institutionnel profond.

Cette patrimonialisation de l'État a contribué à délégitimer les normes juridiques et administratives. Les règles n'étaient respectées que lorsqu'elles servaient des intérêts particuliers, renforçant l'idée que la loi pouvait être contournée, négociée ou ignorée. Cette culture politique a laissé des traces durables dans les pratiques sociales contemporaines (Kenge, 2026).

C'est avec ce régime que débuta la promotion en grade dans toutes les structures étatiques sans tenir compte de la méritocratie. Il fallait être chantre du pouvoir, raconter même des mensonges pour t'attirer la sympathie du Maréchal et espérer à une fonction de décision du jour au lendemain.

Et donc, si la conscience citoyenne peine à émerger, c'est aussi parce que le milieu scolaire fonctionne comme un miroir grossissant des dysfonctionnements de la société congolaise. En effet, le milieu scolaire est devenu le lieu de la marchandisation des savoirs. La gratuité de l'enseignement, qui est une réforme majeure du système éducatif congolais, n'a pas su répondre aux aspects de manque de ressources car elle a supprimé les frais directs dans l'enseignement qui ne servaient pas seulement à la prise en charge du corps enseignant mais ces frais finançaient aussi de revenus de fonctionnement (Kenge, 2026).

L'école n'est pas une instance isolée de la société mais elle en constitue au contraire un élément incontournable et en reflète, à la manière d'un miroir exposé à tous, les comportements. En fait, la corruption est devenue monnaie courante dans plusieurs secteurs, les injustices sociales sont observées à ciel ouvert et les modèles positifs se font rares en RD Congo. Les citoyens issus d'un tel environnement ne sont dès lors pas à l'abri de ces antivaleurs. L'absence de modèles crédibles affaiblit l'apprentissage des valeurs.

4 L'éducation aux valeurs : entre fragmentation sociétale

Dans les anciennes sociétés africaines, la transmission des connaissances et des règles de vie aux plus jeunes était l'apanage de la collectivité (société) tout entière. Le plus important était que, par la socialisation, les savoirs soient transmis d'une génération à l'autre et que la société entière tire profit du savoir de chacun. L'apprentissage se faisait donc sur le mode de l'imitation et par des rites d'*Initiation* organisés, pas par n'importe qui, mais plutôt par des hommes qui s'étaient distingués de leurs compagnons pendant leur période d'initiation. Ce sont donc des maîtres, des anciens du village reconnus par tous comme des élites incontestables (Kabala, 2012).

En effet, il s'observe une dualité entre une partie de la jeunesse qui sombre dans le cynisme confrontée à l'absence de perspectives professionnelles et à la dégradation du cadre éducatif. L'élève vient chercher le diplôme et pas le

savoir en développant une relation instrumentale à l'école. Et d'autre part, il y a émergence des formes de conscience citoyenne alternatives souvent en dehors du cadre scolaire formel.

Cette situation pèse comme une lourde hypothèque sur le devenir de la RD Congo. Sans repères solides, la jeunesse — qui représente la majorité de la population — peine à se projeter dans un rôle de citoyen actif et responsable. Cela freine l'émergence d'une gouvernance transparente, décourage les investissements durables et fragilise la cohésion sociale indispensable pour pacifier et reconstruire le pays (Mwanangombe, 2023).

La jeunesse est censée être le moteur du progrès, le fer de lance du développement et la force vive d'une nation. Pourtant, lorsqu'elle se retrouve en perte de repères, engluée dans un système où la précarité dicte ses choix, où l'absence d'idéaux forts l'empêche d'aspirer à un avenir meilleur ([Une jeunesse en perte de repères peut-elle revendiquer ses droits ?\(Par Abdoulaye Batouly Sylla\) - Lejeune224.com](#) consulté le 18 septembre 2026).

La crise des modèles sociaux en RD Congo affecte profondément l'enseignement des valeurs au sein de nombreuses écoles. Cette crise des valeurs est constatée dans bon nombre d'établissements scolaires malgré les enseignements dispensés, de nombreux indicateurs montrent l'absence effective des valeurs fondamentales dans la vie scolaire. Il s'observe donc le non-respect de l'autorité, le manque de ponctualité, des refus d'obéir aux enseignants, des actes de violence entre élèves, le non-respect des biens communs, des corruptions normalisées et parfois favorisées par des parents, des tricheries, du voyoutisme et le favoritisme.

Aujourd'hui, nous assistons à un phénomène préoccupant : au lieu de s'organiser autour de luttes structurées pour défendre leurs intérêts, de nombreux jeunes se contentent de s'aligner derrière des mouvements de soutien, souvent guidés par des intérêts personnels plutôt que par une véritable quête de justice sociale. Ils deviennent des instruments entre les mains de politiciens et d'hommes influents, troquant leur voix contre des promesses creuses ou des avantages immédiats ([Une jeunesse en perte de repères peut-elle revendiquer ses droits ?\(Par Abdoulaye Batouly Sylla\) - Lejeune224.com](#) consulté le 18 septembre 2026)..

Une jeunesse qui quémante sa survie plutôt que de se battre pour son émancipation est une jeunesse vulnérable, exposée aux manipulations et incapable de peser dans le débat public. Revendiquer ses droits ne se limite pas à des slogans ou à des manifestations de circonstance ; c'est avant tout un combat intellectuel, une prise de conscience collective, un engagement profond pour le changement ([Une jeunesse en perte de repères peut-elle revendiquer ses droits ?\(Par Abdoulaye Batouly Sylla\) - Lejeune224.com](#) consulté le 18 septembre 2026)..

L'histoire nous enseigne que les grandes révolutions ont été portées par une jeunesse consciente, éduquée, mobilisée autour d'idéaux clairs. Si la nôtre veut avoir un impact réel, elle doit rompre avec la facilité et le fatalisme. Elle doit investir les espaces de réflexion, s'organiser, exiger des réformes et s'impliquer activement dans la construction d'un avenir durable ([Une jeunesse en perte de repères peut-elle revendiquer ses droits ?\(Par Abdoulaye Batouly Sylla\) - Lejeune224.com](#) consulté le 18 septembre 2026).

Il est temps que cette jeunesse prenne ses responsabilités. Non pas en se laissant guider par ceux qui exploitent sa fragilité, mais en devenant elle-même le moteur du changement qu'elle réclame. Parce qu'un peuple qui ne sait pas ce qu'il veut est condamné à accepter ce qu'on lui impose ([Une jeunesse en perte de repères peut-elle revendiquer ses droits ?\(Par Abdoulaye Batouly Sylla\) - Lejeune224.com](#) consulté le 18 septembre 2026).

Le système éducatif Congolais demeure confronté à un financement insuffisant, à des difficultés liées à la qualité des apprentissages, à des inégalités d'accès, ainsi qu'à des enjeux de gouvernance, d'employabilité des jeunes et de résilience face aux crises ([RDC : le gouvernement replace l'éducation comme pilier de cohésion sociale et de développement durable | CongoRassure](#) consulté le 18/09/2026 à 16h30).

Logiquement, le système éducatif est une lourde machine, dotée d'une grande force d'inertie. Pour réorienter sa trajectoire, il faut du temps, comme pour changer le cap d'un paquebot. L'impatience est mauvaise conseillère.

Les politiques éducatives ont besoin de temps. Outre les politiques de l'éducation ne seront fortes que si décidées légalement, elles sont aussi négociées avec les professionnels et les usagers, bref avec les partenaires ou les acteurs principaux de l'éducation. Les décisions se prendront alors un peu moins vite, mais les acteurs impliqués dans la négociation soutiendront en général les compromis qui en résulteront (Ndjete, 2019)

5 Conclusion

L'éducation doit permettre un développement harmonieux, prenant en compte toutes les facultés propres à chaque personne humaine. Et donc, dans un pays comme la RD Congo où la jeunesse constitue une part prépondérante de la population, l'école revêt une vocation fondamentale : former les citoyens responsables, conscients de leurs droits et devoirs.

La formation aux valeurs reste un défi à relever. Si elle est bien développée, elle peut transformer la société congolaise et la guérir des différents maux qui la guettent. Et cela exige un effort collectif : famille, école et société.

L'éducation aux valeurs en RDC ne peut se limiter à une réforme des manuels scolaires. Elle exige une volonté politique ferme visant à assainir l'espace public de ses anti-valeurs et à redonner à l'enseignant sa dignité socio-professionnelle. C'est à ce prix que l'école congolaise redeviendra le véritable vecteur d'ascension sociale et de redressement moral dont le pays a besoin.

Références bibliographiques

- [1] Banque Mondiale (2005) Le système éducatif de la République démocratique du Congo : Priorités et alternatives. 184 p.
- [2] Fundacion Xcalibur, (2026) L'éducation en République démocratique du Congo (RDC): situation, lacunes et priorités. In <https://fundacionxcalibur.org>
- [3] Ndjete I.J. (2019) Défis de la gratuité de l'enseignement primaire en RDC. In Memoire online <https://www.memoireonline.com/04/23/14068/Dfis-de-la-gratuit-de-l-enseignement-primare-en-RDC.html>
- [4] Kabala, M.S. (2012) L'intégration des valeurs traditionnelles congolaises dans l'amélioration du système éducatif modern en République démocratique du Congo. Cas de l'initiation traditionnelle Lega de 1905 à 2008. In https://www.memoireonline.com/10/12/6168/m_Lintegration-des-valeurs-traditionnelles-congolaises-dans-lamelioration-du-systeme-educati5.html
- [5] Kenge, M.D. (2026) La République démocratique du Congo: un Etat en crise de légitimité et de fonctionnement. In <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/40491>
<https://doi.org/10.4000/16kgv>
- [6] MINEDUC-NC, 2026
- [7] Mutshipay K.G., Idima K.W., Ndomba M.A., Mvibudula N.B., Okitahombo K.A., Kwete N.J. (2026) Forces structurelles et resilience du système éducatif congolais. In *Revue Internationale de la Recherche Scientifique*, vol. 4 n°3, pp. 4080-4093, <https://doi.org/10.5281/zenodo.20397245>
- [8] Mwanangombe, 2023
- [9] RDC (2015) Stratégie sectorielle de l'éducation et de la formation 2016-2025. 203 p.
- [10] [RDC : le gouvernement replace l'éducation comme pilier de cohésion sociale et de développement durable | CongoRassure](#)
- [11] RDC-Ministères en charge de l'éducation et de la formation (sd) Etude sur l'opération des stratégies de réduction des abandons scolaires en RDC : *Mesures et actions pour réduire les abandons scolaires en RDC*. 33 p.
- [12] [Une jeunesse en perte de repères peut-elle revendiquer ses droits ?\(Par Abdoulaye Batouly Sylla\) - Lejeune224.com](#)